



Franz Joseph Haydn

(1732 - 1809)

Armida

Opéra en trois actes, sur un livret en italien de Nunziato Porta, inspiré de la Gerusalemme liberata de Torquato Tasse.

Créé le 26 février 1784, au Palais d'Esterházy, Fertőd en Hongrie.

Rôles

Armida , une sorcière	Soprano
Rinaldo , un chevalier	Ténor
Zelmira , amie d'Armida	Soprano
Idreno , roi des Sarrasins	Basse
Ubaldo , ami de Rinaldo	Ténor
Clotarco , un chevalier	Ténor

Argument

Acte I

Scène 1 : La salle du conseil du palais royal de Damas.

Le roi Idreno est alarmé par le fait que les croisés ont traversé le Jourdain. La sorcière païenne Armida semble avoir triomphé des croisés, mais elle craint que sa conquête ne soit pas complète si elle ne gagne pas l'amour du chevalier chrétien Rinaldo.

Or, Rinaldo est obsédé par Armida et promet de se battre contre ses coreligionnaires chrétiens si le roi Idreno, victorieux, lui offre le royaume et la main d'Armida. Armida prie pour la sécurité de Rinaldo.

Scène 2 : Une montagne escarpée, au sommet de laquelle se trouve la forteresse d'Armida.

Les chevaliers Ubaldo et Clotarco projettent de libérer Rinaldo des griffes d'Armida. Idreno envoie Zelmira, la fille du sultan d'Egypte, pour piéger les chrétiens, mais lorsqu'elle rencontre Clotarco, elle tombe amoureuse de lui et lui propose de le conduire en lieu sûr.

Scène 3 : Les appartements d'Armida.

Rinaldo admire la bravoure des chevaliers qui s'approchent. Ubaldo avertit Rinaldo de se méfier des charmes d'Armida et lui reproche d'avoir manqué à son devoir de chrétien. Bien que pris de remords, Rinaldo ne parvient pas à échapper à l'enchantement d'Armida.

Acte II

Scène 1 : Un jardin dans le palais d'Armida.

Zelmira ne parvient pas à dissuader Idreno de préparer une embuscade contre les croisés. Idreno fait semblant d'accepter la demande de Clotarco de libérer les chevaliers chrétiens ensorcelés par Armida. À contrecœur, Rinaldo part avec Ubaldo. Armida exprime sa fureur.

Scène 2 : Le camp des croisés.

Ubaldo accueille Rinaldo, qui se prépare à partir au combat. Armida implore un refuge et l'amour de Rinaldo. Rinaldo part au combat avec Ubaldo et les autres soldats.

Acte III

Scène 1 : Un bosquet sombre et hostile, avec un grand myrte.

Rinaldo, sachant que l'arbre renferme le secret des pouvoirs d'Armida, entre dans le bois avec l'intention de l'abattre. Zelmira apparaît avec un groupe de nymphes, qui tentent de l'amener à retourner auprès d'Armida. Alors qu'il s'apprête à frapper le myrte, Armida, échevelée, en surgit et l'affronte. Armida ne peut se résoudre à le tuer ; Rinaldo frappe l'arbre et le bois magique disparaît.

Scène 2 : Le camp des croisés.

Les croisés se préparent à combattre les Sarrasins. Armida apparaît, jurant de poursuivre Rinaldo partout. Alors que Rinaldo s'éloigne, elle envoie un char infernal à sa poursuite.

ARMIDA

Joseph Haydn

Personnages

ARMIDA, magicienne au service du Prince des ténèbres.
RINALDO, chevalier de l'armée chrétienne.
IDRENO, roi des Sarrazins.
ZELMIRA, fille du sultan d'Égypte, ensorcelée par Armida.
UBALDO, **CLOTARCO**, commandants de l'armée chrétienne

A l'instar de Didon, cet opéra aurait pu avoir pour titre, Armida abandonnée. En effet le librettiste, s'inspirant du célèbre épisode Armida-Rinaldo dans la Jérusalem délivrée du Tasse entame son récit seulement à compter du moment où Rinaldo complètement envoûté par la magicienne et voué corps et âme à celle-ci, retrouve ses esprits et décide de quitter Armida pour retrouver ses pairs sans l'armée franque.

SINFONIA

ATTO PRIMO

- SCENA 1

*Sala nella reggia di Damasco per l'adunanza
consiglio. Trono, e sedili per li satrapi del regno.*

*Idreno sul trono con seguito di satrapi e guardie,
Armida e Rinaldo.*

Recitativo

IDRENO
Oz Amici, il fiero Marte,
che del Giordan finora turbò la pace
e rosseggiar le' l'onde,
si propaga improvviso a queste sponde.

ARMIDA
Ah, che dici, o signor! Così sorpresi!
Assaliti così!
Dunque potea così presto avanzarsi
de' barbari nemici il furor cieco?

RINALDO
Che paventi, idol mio?
Rinaldo è teo.

Aria

Vado a pugnar contento,
idolo del mio cor,
fra cento spade e cento
avrò sul labbro ognor
la mia tiranna.

Dunque deponi ornai la pena tua crudel;
pensa che il tuo fedel,
no, non t'inganna.

Vado a pugnar contento, ecc.

(Parte)

Recitativo

IDRENO
Armida, ebben, che pensi?
Che ragioni fra te? Confusa e muta
perché sei divenuta?

ARMIDA
Io temo, oh Dio!
Temo del idol mio il periglio vicin.

SINFONIA

ACTE I

- SCENE 1

*Salle de conseil au palais royal de Damas. Un del
trône, et des sièges destinés aux satrapes de l'empire.*

*Idreno, entouré de hauts dignitaires et de gardes, est
assis sur son trône. Armida et Rinaldo sont à ses côtés.*

Récitatif

IDRENO
Mes amis, Mars, le belliqueux,
qui, jusqu'alors, a dû Jourdain troublé la paix
et les eaux ensanglanté,
a soudainement déferlé sur ces rivages.

ARMIDA
Ah! Sire, que dis-tu là? Serions-nous à ce point
surpris? Serions-nous ainsi assaillis?
Comment la fureur aveugle des barbares,
nos ennemis, a-t-elle pu se propager si vite?

RINALDO
Mon amour, de quoi as-tu peur?
Rinaldo est près de toi.

Aria

Comblé, je vais me battre,
ô mon adorée.
Cerné de mille et une épées,
sur mes lèvres, sans cesse,
je garderai le nom de celle qui me hante.

Dès lors, oublie, veux-tu, ta cruelle douleur;
sache que celui qui t'est fidèle
ne songerait à te tromper.

Comblé, je vais me battre, etc.

(il part)

Récitatif

IDRENO
Eh bien, Armida, à quoi penses-tu?
A quoi secrètement réfléchis-tu? Pourquoi es-tu
devenue songeuse et silencieuse?

ARMIDA
Je crains, mon Dieu, je redoute
les dangers qui menacent mon bien-aimé.

- Armida -

IDRENO

Il suo valore gran ragion di sperar a noi presenta.

ARMIDA

Chi ben ama, o signor, sempre paventa.

IDRENO

Col prevenir gli affanni
già ne sostieni il peso.
Ah, ti consola: vedrai Rinaldo
volar in braccio alla diletta sposa,
e tuo sarà; su la mia fé riposa.

Aria

Se dal suo braccio oppresso
cadrà il nemico audace,
credimi, il regno istesso,
il regno io cederò.

Ridoni a questo petto
col suo valor la pace,
dell'amor suo l'oggetto
rendere a lui saprò.

Se dal suo braccio oppresso, ecc.

(Parte)

Recitativo accompagnato

ARMIDA

Parti Rinaldo; ed ebbe core Armida,
per dover, per sua gloria
consigliarlo ella stessa
al gran cimento?
Ahi barbaro, ahi barbaro dover!
Morir mi sento.
Misera! Or che farò?
Se fossi io mai cagion di sue sventure,
della perdita sua, del fato estremo ...
Solo in pensarlo inorridisco e tremo!
Vadasi a trattener:
no, non si esponga ai perigli il mio bene;
e nel poter de' magici miei carmi
si spera più che nel poter dell'armi.

Aria

Se pietade avete, oh Numi,
del mio duol, delle mie pene,
voi rendetemi il mio bene,
voi serbate a me quel cor.

Io che tutti un dì sprezzai,
quale affanno or sento, oh Dio!
La catena ho al piede anch'io
per trofeo del crudo amor.

Se pietade avete, oh Numi, ecc.

(Parte)

- SCENA 2

*Scoscesa montagna, sulle cime della quale scopresi
il castello d'Armida
Ubaldo con seguito di soldati*

MARCIA

Recitativo accompagnato

UBALDO

Valorosi compagni, nuovi perigli
a superar vi guido. Andiam ...
Ma, qual d'intorno odo rumor
d'impetuosi venti? Di quale orror
veggio coprirsi il cielo?
Palpito, e in seno
mi scorre un freddo gelo ...
Come? Pavento? Oimè!
Con piè sicuro d'avanzarmi or qui provo.
Ma Ubaldo or più in Ubaldo
io non ritrovo.

Aria

Dove son? Che miro intorno?

IDRENO

Sa vaillance nous incline fortement à espérer.

ARMIDA

Une âme aimante, seigneur, toujours s'épouvante.

IDRENO

En prévoyant ainsi des maux,
déjà tu alourdis le fardeau.
Mais rassure-toi: tu verras Rinaldo
voler dans les bras de sa femme bien aimée.
Il sera alors à toi; sur ma foi, repose-toi.

Aria

Si, par son bras opprimé,
tombe l'ennemi effronté,
crois-moi, je lui céderai
le royaume tout entier.

Par sa témérité, laisse-le
me redonner ma sérénité,
et je saurai lui rendre
celle qui lui est tendre.

Si, par son bras opprimé, etc.

(Il sort.)

Récitatif accompagné

ARMIDA

Rinaldo s'en est allé; et Armida a eu le coeur,
par devoir, pour sa gloire,
de l'inciter à courir
à sa perte?
Ah! devoir cruel, barbare!
Je me sens mourir.
Pauvre de moi! Et qu'advient-il de moi?
Et si jamais j'étais la cause de son infortune,
de sa perte, d'une issue fatale ...
Cette seule pensée m'effraie et me fait trembler!
Courons le retenir: non, l'écu de mon coeur
ne s'exposera pas à de tels périls.
Mieux vaut me fier au pouvoir de mes charmes
magiques qu'à celui des armes.

Aria

Si vous avez, ô dieux, pitié
de ma douleur, de mes peines,
rendez-moi, vous, l'homme que j'aime;
faites que son coeur me soit réservé.

Moi qui, jadis, pour tous, n'éprouvais que mépris,
quel tourment, ciel, maintenant je ressens!
A mon tour, j'ai les pieds enchaînés
pour trophée d'un amour contrarié.

Si vous avez, ô dieux, pitié, etc.

(Elle s'en va)

- SCENE 2

*Une montagne escarpée, sur la cime de laquelle
se profile le château d'Armida
Ubaldo apparaît, escorté de soldats.*

MARCHE

Récitatif accompagné

UBALDO

Valeureux compagnons, je vous entraîne
à affronter de nouveaux périls. Partons ...
Mais qu'entends-je? Quel est donc ce bruit
de vents tumultueux? De quelle noirceur
vois-je se couvrir les cieux?
Mon coeur bat à tout rompre, et, dans mon sein,
une main glaciale m'étreint ...
Que m'arrive-t-il? Aurais-je peur? De grâce!
D'un pied assuré, j'essaie maintenant d'avancer.
Mais, pour l'instant, je ne reconnais plus
Ubaldo en moi.

Aria

Où suis-je? Que vois-je alentour?

- Armida -

Son di Lete sulle sponde,
o son questi i rai del giorno?
Il pensier mi si confonde ...
Sento l'anima ad agitar.

Dove son? Che miro intorno? ecc.

Recitativo accompagnato

Qual turbamento ignoto
or nel sen mi si desta?
Resisti, Ubaldo, opra d'incanto è questa.
Non si paventi.
Andiamo Rinaldo a liberar.
Invano Armida a noi farà contesa,
ché il Ciel protegge la gloriosa impresa.

(Va per salire il monte quando viene Clotarco.)

Recitativo

CLOTARCO

Signor, ingombro è il monte
di mostri e di soldati;
e non so qual m'arresta
freddo gelo improvviso ...
Ubaldo, ah troppo è il periglio per noi.

UBALDO

Paventi indarno. Sol di magica forza
opre occulte sono queste,
né temerle dobbiamo.
I passi miei voi seguite, compagni.
E tu, Clotarco, vanne intrepido, ardito,
a tentar l'altra via ch'io là ti addito.
Nuovo coraggio in petto
sento di già ispirarmi,
si salga il monte, amici, all'armi,
all'armi!

*(Ubaldo ascende il monte combattendo, Clotarco
con alcuni soldati va a tentar la salita da un'altra
parte. - Zelmira scende da un'altra parte del monte.)*

Recitativo

ZELMIRA

Ah, si scenda per poco
da quest'orrido suoi di Marte albergo
a respirar in pace
aure liete e tranquille.
Armida e Idreno mi imposero
che coi vezzi e le lusinghe
guidi, se posso, i Franchi duci a morte.
Ah qual orror! Qual empio stile!
No, ché a frode si vile
piegar non potrà mai l'animo invitto
l'unica figlia del sultan d'Egitto.

UBALDO *(tornando)*

(Cosa sento? Ad Ubaldo si corra.)

ZELMIRA *(vedendolo)*

*(E forse questi un de' guerrieri?
Oh come sembra agl'atti e all'aspetto
amabile e gentil!)*

UBALDO

(Andiam.)

ZELMIRA

T'arresta.

UBALDO

(Qual mai per me vaga sembianza è questa!)

ZELMIRA

Pieno d'insidie è il monte ...
lo, se t'aggrada, io ti precederò.

UBALDO

Ti seguirò, ben mio.

ZELMIRA

Aria

Serais-je sur les rives du Léthé
ou sont-ce là les rayons du jour?
Mes pensées deviennent confuses ...
Je sens mon âme s'agiter.

Où suis-je? Que vois-je alentour? etc.

Récitatif accompagné

Quel trouble insoupçonné
vient de moi s'emparer?
Résiste, Ubaldo: te voici envoûté.
Ne t'affole pas.
Va plutôt libérer Rinaldo.
En vain, Armida à toi s'opposera,
car le ciel veille sur ta noble entreprise.

(Il s'apprête à gravir le mont quand survient Clotarco)

Récitatif

CLOTARCO

Seigneur, la montagne regorge
de guerriers et de monstres;
et j'ignore quelle glaciale terreur
soudain me paralyse ... Ubaldo! Ah!
nous allons au-devant de risques bien trop grands.

UBALDO

C'est en vain que tu crains. D'une force magique,
ce ne sont là que les effets occultes,
et nous ne devons pas les redouter.
Compagnons, suivez-moi.
Et toi, Clotarco, va, hardi et intrépide,
sonder l'autre sentier que, là-bas, je t'indique.
Déjà, je me sens animé
d'un courage nouveau.
Mes amis, gravissons ce mont. Aux armes!
A l'assaut!

*(Ubaldo escalade, non sans peine, le mont; Clotarco,
suivi de plusieurs soldats, part explorer l'autre ver-
sant. Zelmira descend par un autre côté de la montagne)*

Récitatif

ZELMIRA

Ah! il me faut, ne serait-ce qu'un instant,
quitter ce lieu horrible où Mars s'est installé
afin de respirer, dans un havre de paix,
un air gai et tranquille.
Armida et Idreno m'ont forcée
à user de charmes et de flatteries pour que,
si je le puis, je conduise les Francs à la mort.
Ah! vraiment, quelle horreur! Quelle vilénie!
Non! A complot si perfide
jamais l'unique fille du sultan d'Egypte,
à l'âme indomptée, ne pourra se plier.

UBALDO *(rebroussant chemin)*

(Qu'entends-je? Courons rejoindre Ubaldo.)

ZELMIRA *(l'apercevant)*

*(Peut-être est-ce l'un de leurs guerriers?
Oh! comme ses gestes et son aspect
me semblent empreints d'élégance et d'attrait!)*

UBALDO

(Pressons.)

ZELMIRA

Halte-là!

UBALDO

(Comme cette apparition me trouble la vision!)

ZELMIRA

Le mont est jalonné d'embûches ...
S'il ne te déplaît, je te précéderai.

UBALDO

Je te suivrai, ma bien-aimée.

ZELMIRA

Aria

- Armida -

Se tu seguir mi vuoi,
non dubitar d'inganni,
fidati, e lascia poi
ogn'altra cura a me.
Sgombra per or dal seno
il vano tuo sospetto,
sicché tu vegga almeno
quel ch'io farò per te.

Se tu seguir mi vuoi, ecc.

(Parte ascendendo il monte con Clotarco.)

- SCENE 3

Gabinetto d'Armida
Rinaldo ed Armida

Recitativo

RINALDO

Armida, ah vieni, e vedi:
come in sembianti maestosi e fieri
s'avanzano i guerrieri,
e come allo splendore dell'armi rilucenti
s'abbaglian gl'occhi a rimirarle intenti!

ARMIDA

Ah Rinaldo! Rinaldo! Tu solo m'insegnasti
a conoscere amore; e questo amore istesso
a temere per te m'insegna adesso.

RINALDO

A temere! Di che? Della mia fede
qua] mai prova maggior dar io potrei?

ARMIDA

Una ne chiedo:
Occulto devi ai Franchi restar,
e ai sguardi loro involarti per sempre,
s'egli è vero che m'ami.

RINALDO

Altro che questo, idolo mio, non brami?
Chiedi di più; se di più cerchi ancora,
tutto farò per te.

ARMIDA

Ah, ti sovvenga,
che l'amor mio, la vita mia tu sei,
e che senza Rinaldo io non vivrei.

(Parte)

RINALDO

E perché vuole Armida,
che ai Franchi occulto resti?

UBALDO *(entrando)*

Ecco il guerrier, di cui vo in traccia.
(S'avvanza.)

Prince, alfin ti ritrovo. Io non credei
che perduto così ...

RINALDO

Che vuoi? Chi sei?
(Ubaldo!bh mio rossor!)

UBALDO

Noto si poco io dunque sono a te?
Qual mai ti trovo, infelice Rinaldo!
Mentre va l'Asia e va l'Europa in guerra,
tu qui puoi rimaner per tuo rossore
così vilmente a vaneggiar d'amore?

RINALDO

(Quali voci son queste, che feriscono l'anima!)

UBALDO

Oh come, amico, trasformato io ti veggo!

Si, à me suivre, enfin, tu te décides,
surtout ne crois pas que je me joue de toi.
Aie confiance en moi et laisse-moi, après,
m'occuper de toi.
Oublie dès à présent
tes soupçons inconvenants
de sorte que tu voies, au moins,
ce que je ferai pour toi.

Si, à me suivre, enfin, tu te décides, etc.

(Elle part et escalade le mont, avec Clotarco.)

- SCENE 3

Appartements d'Armida
Rinaldo et Armida

Récitatif

RINALDO

Armida! Ah! viens et regarde:
vois avec quelle fierté et quelle dignité
avancent les guerriers;
vois comme, à l'éclat de leurs armes rutilantes,
leurs yeux brillent de détermination!

ARMIDA

Ah! Rinaldo! Rinaldo! Toi seul m'as enseigné
à connaître l'amour; mais c'est ce même amour
qui, maintenant, m'apprend à redouter le pire.

RINALDO

À redouter le pire! Mais quoi? De ma fidélité,
quelle meilleure preuve pourrais-je donc te donner?

ARMIDA

Je n'en exige qu'une seule:
des Francs, il te faut te cacher;
et, s'il est vrai que tu veux m'aimer,
tu dois à jamais à leurs yeux échapper.

RINALDO

Mon trésor, est-ce uniquement ce à quoi tu aspirés?
Exige davantage de moi; et, si vraiment tu veux plus de
moi, je suis prêt à tout faire pour toi.

ARMIDA

Surtout n'oublie pas
que tu es l'homme que j'aime, que tu es ma vie,
et que, sans Rinaldo, je ne vivrai pas.

(Elle le quitte.)

RINALDO

Mais pourquoi Armida tient-elle tant
que je reste caché des Francs?

UBALDO *(entrant)*

Voici le guerrier que je recherchais!
(Il s'approche.)

Prince, enfin, je te retrouve. Je ne croyais
pas que, ainsi perdu ...

RINALDO

Que veux-tu? Qui es-tu?
(Ubaldo! Mon Dieu! j'en rougis de honte!)

UBALDO

Te serais-je donc si peu connu? Dans quel
état je te retrouve, mon pauvre Rinaldo!
Alors que l'Asie et l'Europe sont en guerre,
comment peux-tu ici, sans rougir, si vilement
te satisfaire à te délecter d'amour?

RINALDO

(Voilà des mots que me frappent en plein coeur!)

UBALDO

Mon ami, comme tu as changé!

(scoprendogli lo scudo)
Su su, destati ornai.
Lo scudo e il brando
per gloria tua riprendi;
e un giusto oprar il tuo fallire emendi.

RINALDO

Amico ... Errai ... lo veggio ...
Ma fu dolce l'error:
un dolce incanto ...
(Ah per rossor
non so frenare il pianto.)

(Parte Ubaldo)

Recitativo accompagnato

RINALDO

Oh amico! Oh mio rossor!
Oh Armida! Oh stelle!
Le cagion del mio error
son troppo belle!

(Resta pensieroso)

ARMIDA

(Che fa? Che pensa mai?
S'agita, smania, e freme!)

RINALDO

(Ho risoluto.)

(Per partire)

ARMIDA (fermandolo)

Rinaldo! Dove vai?

RINALDO

Lasciami ... lasciami, oh Dio!

ARMIDA

Ingrato! Oh Ciel! Che tenti?

RINALDO

(Ah non sedurmi, forsennato mio cor!)

ARMIDA

Perfido, ancora unisci al tradimento
un vil disprezzo? Tu non m'ascolti,
e sfuggi d'incontrar gl'occhi tuoi negl'occhi miei?

RINALDO

Armida ... Oh stelle!

ARMIDA (scostandosi)

Un traditor tu sei.

RINALDO

In questo ciglio ah, leggi,
ah, leggi, se io sono un infedel. Vedrai ...

ARMIDA

Già vedo, che uno spergiuro amai;
ch'un solo istante
basta a cangiarti il cor;
che menzognero
è quel labbro che parla ...

RINALDO

Ah, non è vero.

Duetto

RINALDO

Cara, sarò fedele,
lo giuro a qua' bei rai,
idolo mio, vedrai,
se il cor t'adorerà.

(découvrant devant lui le bouclier)⁽¹⁾
Allons, ressaisis-toi.
Reprends, pour triompher,
ton épée et ton bouclier,
et répare tes erreurs par une noble cause.

RINALDO

Mon ami ... Je me suis trompé ... Je le vois ..
Mais ce fut une erreur bien douce:
j'ai été envoûté ...
(Ah! Quelle honte!
Je ne puis retenir mes pleurs.)

(Ubaldo part)

Récitatif accompagné

RINALDO

Ah! mon ami! Oh! comme je rougis de honte!
Oh! Armida! Grands dieux!
Les causes de mon erreur
sont trop belles.

(il se replonge dans ses pensées)

ARMIDA

(Que fait-il? A quoi pense-t-il?
Il s'agite, s'énerve et tremble!)

RINALDO

(Ma décision est prise.)

(Sur le point de partir)

ARMIDA (l'arrêtant)

Rinaldo! Où vas-tu?

RINALDO

Laisse-moi. .. N'insiste pas, je t'en prie!

ARMIDA

Ingrat! Juste ciel! Qu'essaies-tu de faire?

RINALDO

(Ah! ne me séduis pas, coeur insensé!)

ARMIDA

Infidèle! Oserais-tu à la fois me trahir
et lâchement me mépriser? Tu ne m'écoutes pas;
tu essaies de fuir mon regard?

RINALDO

Armida ... Bonté divine!

ARMIDA (s'éloignant de lui)

Tu n'es qu'un traître!

RINALDO

Daigne au moins lire dans mon regard
si je suis infidèle. Tu verras ...

ARMIDA

Tout ce que je vois, c'est que j'ai aimé
un parjure; qu'il suffit d'un seul instant
pour que change ton coeur,
que tes lèvres ne prononcent
que des paroles mensongères ...

RINALDO

Ah! ce n'est pas vrai!

Duo

RINALDO

Ma chère, je le jure,
à ces beaux yeux, je resterai fidèle;
tu verras, mon idole,
combien mon coeur t'adore.

¹ Fameux bouclier de diamant magique que Pierre l'Ermite avait remis à Ubaldo pour qu'il libère Rinaldo de l'enchantement d'Armida

ARMIDA

Ah, se così crudele
m'inganna l'idol mio,
di chi fidarsi, oh Dio,
questo mio cor dovrà?

RINALDO

Senti ... mio ben ... che pena! ...

ARMIDA

Parti, crudel ... che affanno!

ARMIDA, RINALDO

No, no, che quel cor tiranno,
no, così amar non sa.

Che barbaro tormento
a un' alma fida amante,
sentirsi ad ogni istante
temer l'infedeltà! (tacciar d'infedeltà!)

Che barbaro tormento, ecc.

RINALDO

Se la pace a me non rendi,
non resisto al mio dolor.

(Per partire)

ARMIDA

Ferma ... Oh Dio! Tu non comprendi
che il mio sdegno è tutto amor.

RINALDO

Sei placata?

ARMIDA

Son qual vuoi.

ARMIDA, RINALDO

Da quei cari labbri tuoi
vien la pace a questo cor.
Nel sen del mio bene
serbate, voi stelle,
di fiamme sì belle
eterno l'ardor.

Nel sen del mio bene, ecc.

ATTO SECONDO

- SCENA 1

Giardino nel palazzo d'Armida Idreno e Zelmira

Recitativo

IDRENO

Odi, e serba il segreto. Allor che al campo
crederan gl'Europei di far ritorno,
colti al varco saran. Fido drappello
veglia a' lor passi, e ne farà macello.

ZELMIRA

(Che ascolto!) Al tradimento
tu ricorri, mio re! Non senti orrore
d'attentato sì nero?
Per tuo meglio, o signor, cangia pensiero.
Pensa...

IDRENO

Penso, che in essi
i più forti nemici andranno oppressi.

ZELMIRA

(Per Clotarco pavento.) Ah credi!
E sempre misero il traditor.

IDRENO

ARMIDA

Ah! si même l'homme que j'aime
me trompe de manière si cruelle,
à qui, mon Dieu, mon coeur
devra-t-il faire confiance?

RINALDO

Écoute ... Mon trésor ... Quelle souffrance!

ARMIDA

Pars, cruel ... Quelle angoisse!

ARMIDA, RINALDO

Non, non, ce coeur tyrannique
ne saurait ainsi aimer.

Quels cruels tourments
doit, à tout instant, éprouver,
par suite d'infidélités, (d'accusations d'infidélité)
un être fidèle et aimant.

Quels cruels tourments, etc.

RINALDO

Si tu refuses de me rendre la paix,
à ma douleur, je ne résisterai.

(Faisant mine de partir.)

ARMIDA

Arrête-toi. .. Oh! mon Dieu! Ne comprends-tu pas
que mon mépris est, de mon amour, le signe?

RINALDO

Serais-tu apaisée?

ARMIDA

Je serai telle que tu le voudras.

ARMIDA, RINALDO

De ces lèvres qui me sont si chères
viennent des mots qui m'apaisent.
Dieux du ciel, attisez à jamais,
dans le coeur de mon aimé(e),
l'ardeur éternelle
d'une passion si belle.

Dieux du ciel, attisez à jamais, etc.

ACTE II

- SCENE 1

Un jardin dans le palais d'Armida Idreno et Zelmira

Récitatif

IDRENO

Écoute, mais garde secret ce que je vais te révéler. Alors
qu'à leur campement ils croiront retourner, les Européens
seront, dans un col, pris en embuscade. Une poignée
d'hommes qui m'est restée fidèle guette leur passage et
prévoit de les massacrer.

ZELMIRA

(Qu'entends-je?) O, roi, recourrais-tu
à la trahison? N'es-tu pas horrifié
d'accomplir un meurtre si vil?
Pour ton bien, monseigneur, renonce à ce projet.
Réfléchis ...

IDRENO

Je réfléchis ... et me dis qu'ainsi
nos farouches ennemis seront décimés.

ZELMIRA

(Pour Clotarco, je crains le pire.) Ah! crois-moi!
Toujours, d'un tel méfait, un traître se repent.

IDRENO

- Armida -

Follie son queste.

ZELMIRA

(Io di Clotarco almeno
volare voglio in aiuto.)
Dunque...

IDRENO

Non più, Zelmira, ho risoluto.

ZELMIRA

Aria
Tu mi sprezzì, e mi deridi,
non t'affidì al mio consiglio,
e t'affrettì a quel periglio,
che vicin forse non è.

Pietà sento del tuo stato,
ché l'errore non comprendì,
ma tu ingrato, tu mi rendì
troppo barbara mercé.

Tu mi sprezzì, e mi deridi, ecc.

(Parte)

Recitativo

IDRENO

No, non mi pento.
Alfine vincasi per virtude ower per frode,
è sempre il vincitor degno di lode.

CLOTARCO (entrando)

Sire, Ubaldo il mio duce
attende i cenni tuoi.
Verrà, se il brami,
i suoi sensi a svelarti.
Termina alfine ogni strage,
ogni guerra; in cieco oblio
restin gl'odi sepolti ...

IDRENO

Venga pure e s'ascolti.

CLOTARCO

Vado, signor; ma pensa,
che se pace tu vuoi
stabile ognor deve durar tra noi.

Aria
Ah, si plachì il fiero Nume,
che funesta i regni tuoi;
ed eterna sia fra noi
sicurezza ed amistà.
Vede il Ciel di nostre imprese,
di nostr'armi il giusto zelo:
se c'inganni, forse il Cielo
nostro vindice sarà.

Ah, si plachì il fiero Nume, ecc.

(Parte)

Recitativo

IDRENO

Va pur, folle; non sai, quali occulti pensieri
io volga in mente:
ma giunge Ubaldo.
In simulati accenti fia ch'io seco ragioni.
(In questo Ubaldo entra)
Guerrier, t'avanza; ed a tua voglia esponi.

UBALDO

Note già l'arti prave e i mezzi industri,
onde involasti di Goffredo al campo
i più illustri guerrieri,
è bien ragion, che il mio signor pretenda
che ogn'ingiusto tuo furto or tu gli renda.
Non già sotto dolenti e tenere sembianze
per vi è meglio tradir con alma infida
tra noi inviar la tua nipote Armida.

Tout ceci n'est que pure folie.

ZELMIRA

(J'entends au moins voler
au secours de Clotarco.)
En outre ...

IDRENO

N'ajoute rien de plus, Zelmira. C'est tout décidé.

ZELMIRA

Aria
Tu me méprises et te gausse de moi;
tu refuses d'écouter mes conseils,
et t'empresse de courir au-devant d'un danger
qui, peut-être, n'est même pas imminent.

Tout compte fait, tu me fais pitié,
car tu ne comprends pas ton erreur.
Mais, malheureux, ce faisant,
tu me rends la tâche bien cruelle.

Tu me méprises et te gausse de moi, etc.

(Elle part)

Récitatif

IDRENO

Non, je n'aurai pas à m'en repentir.
Finalement, qu'il gagne par mérite ou par ignominie,
le vainqueur est toujours digne d'éloges.

CLOTARCO (entrant)

Sire, Ubaldo, mon chef, attend
tes instructions.
Il viendra, si tu le désires,
te confier ses projets.
Ah! que cessent enfin les massacres,
les guerres; que soient révolues
et sombrent dans l'oubli les haines d'autrefois ...

IDRENO

Qu'il vienne donc! Je l'écouterai.

CLOTARCO

Je vais le chercher, seigneur;
mais sache que, si tu veux la paix,
elle doit toujours entre nous durer.

Aria
Ah! que soient apaisés les dieux martiaux
qui ravagent ton royaume;
qu'entre nous soit renoué pour l'éternité
le sceau de la confiance et de l'amitié.
Les cieux voient si est justifiée
l'ardeur de nos exploits, de nos armées;
si nous sommes abusés, peut-être
sauront-ils nous venger?

Ah! que soient apaisés les dieux martiaux, etc.

(Il sort)

Récitatif

IDRENO

Va donc, insensé! Tu ignores quels noirs
desseins je nourris dans mon esprit.
Mais voici qu'arrive Ubaldo.
Feignons de raisonner comme lui.
(Ubaldo entre sur ces entrefaites)
Soldat, approche-toi et parle à ta guise.

UBALDO

Chacun sait avec quelle félonie et quelle
fourberie tu as, du camp de Godefroy, détourné
les plus illustres guerriers; ce n'est donc pas
sans raison que mon maître prétend que,
maintenant, tu lui rendes ce dont tu l'as, à son insu,
lésé. Mais n'envoie pas chez nous ta nièce Armida
pour que, d'un air contrit et attendrissant,
elle puisse mieux nous trahir de son âme perfide.

IDRENO

Duce, i guerrieri tuoi, che volontari
l'orme d'Armida seguitaro un giorno,
ferono al vostro campo ancor ritorno.

UBALDO

Ma in servile dimora
Rinaldo qui viene trattenuto ancora.

IDRENO

Libero è già il guerriero. lo non contrasto
ch'egli ritorni alle latine tende,
e il partire o il restar da lui dipende.

Aria

Teco lo guida al campo:
chiedi se più ti piace,
torni fra noi la pace,
rieda un sincero amor.

Della virtude il campo,
che in questo seri risplende,
amico a voi mi rende,
fa ch'io v'ammiri ancor.

Teco lo guida al campo, ecc.

(Parte)

Recitativo

UBALDO

Ben simulati io credo quei sensi d'amistà.
Ma non s'indugi a cercar di Rinaldo ...

(Per partire, vede Rinaldo.)

Oh amico! Il Cielo opportuno ti guida.
Mi segui.

(Lo prende per mano)

RINALDO

Il vorrei far, ma come?

UBALDO

Pensa, che al Ciel giurasti d'impugnar
la tua spada nella gloriosa impresa,
per cui tutta già vedi Europa accesa.
Pensa, ch'è a te sol dato
di superar gl'incanti del bosco a noi vicini:
che da te solo ciò può ottenersi.

RINALDO

Più non resisto a tanti stimoli di mia gloria.
Amico, hai vinto.
Guidami pure al campo,
ché a seguir i tuoi passi io già m'affretto.

(Ubaldo l'abbraccia teneramente.)

UBALDO

Di gloria, oh Ciel, tu mi ricolmi il petto.

(Parte)

RINALDO

Amiche sponde, addio! Torno, sì, torno
dove la gloria e il mio dover m'attende.

(Per partire.)

ARMIDA (entrando)

Ferma, Rinaldo!

RINALDO

Armida ... Ah, in dirlo mi si divide il cor!
Sappi che il Cielo, a cui invano t'opponi,
vuole ...

ARMIDA

Che vuole il Ciel?

RINALDO

Ch'io t'abbandoni.

IDRENO

Capitaine, tes guerriers qui, un jour,
ont suivi Armida de plein gré
sont, malgré tout, à ton camp, retournés.

UBALDO

Certes, mais Rinaldo, en captivité,
y est encore retenu prisonnier.

IDRENO

Ce guerrier est déjà libéré. Je ne m'oppose pas
à son retour sous les tentes latines.
C'est à lui de savoir s'il désire rester ou repartir.

Aria

Reconduis-le jusqu'au campement:
demande-lui, s'il te plaît,
que nous soyons réconciliés
et partageons à nouveau une sincère amitié.

Mon ami, je te dois
le flambeau de la noblesse
qui, en ce coeur resplendit;
fasse que je puisse encore t'en louer.

Reconduis-le jusqu'au campement, etc.

(il part)

Récitatif

UBALDO

Je crains fort que soient simulés ces élans d'amitié. Mais
qu'importe! Partons sans plus tarder chercher Rinaldo.

(Alors qu'il allait partir, il voit Rinaldo.)

Mon ami! C'est le ciel qui t'envoie!
Suis-moi.

(il le prend par la main.)

RINALDO

Je le voudrais bien, mais comment?

UBALDO

Souviens-toi qu'au ciel tu as juré de brandir
ton épée dans cette noble entreprise pour
laquelle tu vois l'Europe entière s'enflammer.
Souviens-toi qu'il n'est donné qu'à toi
de briser le charme du bois qui nous entoure:
toi seul peut y parvenir.

RINALDO

A ma gloire ravivée, je ne puis davantage résister.
Mon ami, tu as gagné.
Alors, conduis-moi au camp,
car déjà je m'empresse de suivre tes pas.

(Ubaldo le serre dans ses bras tendrement)

UBALDO

Mon Dieu, tu me combles le coeur de joie.

(Il s'éloigne)

RINALDO

Rives adulées, adieu! Je m'en vais, oui, je retourne
là où la gloire et mon devoir m'attendent.

(s'apprêtant à quitter les lieux)

ARMIDA (faisant une apparition soudaine)

Arrête-toi, Rinaldo!

RINALDO

Armida ... Ah! J'en ai le coeur brisé de devoir
tout lui avouer! Sache que le ciel, contre lequel
en vain tu t'opposes, veut que ...

ARMIDA

Et que veut le ciel?

RINALDO

Que je t'abandonne.

ARMIDA

Che sento mai da te! No, non è il Cielo,
che spergiuro ti voglia,
ma il tuo perfido cor, quell'alma indegna,
che a tradirmi infelice ora t'insegna.
Dunque cangiato sei?

RINALDO

Oh Dio, restar potessi!
Vado, e forza è ch'io vada
ove mi chiama la gloria, e il dover mio,
la mia fede, e il mio onor:
Armida, Armida, addio!

ARMIDA

Ah barbaro! Ah crudel!
Donna gentile te non produsse,
no, ma tigre ircana.
Vattene, sì; fra poco io pur ti seguirò,
poiché l'affanno mi toglierà la vita;
e spirito ignudo al fianco tuo m'avrai,
per ricordarti sol, quanto t'amai ...

(Sviene sopra un sasso)

Recitativo accompagnato

RINALDO

Armida ... Oh affanno! Armida ... Ah,
ah chi resistere può ... Senti ... senti ...
All'affetto cede il dover per ora ...
Convien che teco io viva, o teco io mora.

(Esce Ubaldo)

UBALDO

Ah Rinaldo, Rinaldo!

RINALDO

Ah amico! oh voce, che mi piomba sul cor ...
Donami ancora qualche momento ...
Ah, troppo degno di pietade il caso mio ...
Verrò ... mi perdo ...
(Ah, ché non posso ... ah, ché non posso ...)

UBALDO *(allontanandosi)*

Addio.

RINALDO

Tu parti? Ah, ferma!
Se veder potessi di quest'alma agitata ...
Armida ... Oh Cielo!
Distaccarminon posso ...
Trattenermi non deggio ...
Amor m'arresta, la mia virtù mi chiama ...
Ebben, si vada, trionfi la ragione ...
Itene a terra, vergognosi trofei,
itene, vili spoglie d'amor ...
Impallidisca, tremi l'Asia al mio brando,
e si cangino alfin per mio decoro
le rose, ilmirti in glorioso alloro.
(S'incammina, poi s'arresta)
Ma reo sarà Rinaldo di sì enorme viltà?
Lasciarla, oh Dio!
Lasciarla in questo stato?
Pria di partir almeno ...
Ah sì, vi chiedo,
stelle tiranne, in mezzo a tanto duolo
un sol tenero accento, un sguardo solo.

Aria

Cara, è vero, io son tiranno
nel doverti abandonar.
Tanto amore e tanto affanno
già mi fanno vacillar.
Cara, è vero, io son tiranno, ecc.

Ma il dover, la gloria, il fato,
la mia fede ... Oh Dio! Non so ...
Se la lascio, io sono ingrato ...
(ad Ubaldo che torna in questo)
Se qui resto ... ah, non si può.
Giusti Dei, che fiero istante
il dovermi allontanar.

ARMIDA

Que m'annonces-tu là? Non, ce n'est pas
le ciel qui te pousse à devenir parjure;
c'est ton cœur pervers, ton âme indigne
qui t'enseignent cette fois à me trahir.
Ainsi donc, tu as changé d'avis?

RINALDO

O Dieu, puissé-je rester!
Mais je m'en vais. Force m'est d'aller
là où la gloire, mon devoir,
ma fidélité, mon honneur m'appellent.
Armida, Armida, adieu!

ARMIDA

Barbare! Cruel! Ce n'est pas
une douce femme qui t'a mis au monde,
mais une tigresse d'Hyrcanie.
Va-t-en, oui, va-t-en; bientôt, je te poursuivrai,
car le tourment, de ma vie, m'aura spoliée;
et mon esprit nu, à tes côtés, ne cessera de te
hanter, pour mieux te rappeler combien je t'ai aimé ...

(Elle s'évanouit sur un rocher.)

Récitatif accompagné

RINALDO

Armida .. Quel malheur! Armida ... Ah! Qui pourrait à cela
résister? Écoute, écoute ... Pour l'instant, mon devoir
l'emporte sur mon amour ... Il faut que je vive avec
toi, ou alors, je mourrai avec toi.

(Ubaldo réapparaît.)

UBALDO

Ah! Rinaldo! Rinaldo!

RINALDO

Mon ami! Cette voix me glace le cœur ...
Accorde-moi encore quelques instants ...
Ah! mon cas mériterait que l'on s'apitoie ...
Je viendrai ... Je ne sais plus où j'en suis ...
(Ah! pourquoi ne puis-je ... pourquoi ne puis-je?...)

UBALDO *(s'éloignant)*

Adieu.

RINALDO

Tu pars? Mais non, attends! Si seulement
tu pouvais, de cette âme agitée, voir ...
Armida ... Juste ciel!
Je ne puis me détacher d'elle ...
Je ne dois pas rester ... L'amour me retient,
mais mon honneur m'attire ...
Eh bien, allons! Que triomphe la raison ...
Disparaissez sous terre, trophées éhontés,
disparaissez, viles dépouilles de l'amour ...
Que pâlisce, que tremble l'Asie devant mon glaive,
et que, pour terminer, on change, pour m'honorer,
les roses et les myrtes en glorieux lauriers.
(il avance de quelques pas, puis s'arrête)
Mais Rinaldo se rendrait coupable d'une telle infamie?
La laisser, ô mon Dieu,
la laisser dans cet état?
Avant de partir, qu'au moins ...
Ah oui! je vous demande,
étoiles tyranniques, devant tant de douleur,
un peu de tendresse, un peu d'égards.

Aria

Mon amour, c'est vrai, je suis un tyran
de devoir t'abandonner.
Tant d'amour et tant de tourments
déjà me font vaciller.
Mon amour, c'est vrai, je suis un tyran, etc.

Mais mon devoir, la gloire, le sort,
la fidélité ... ô dieux! Je ne sais ...
Si je la quitte, je la trahis ...
(A Ubaldo qui revient au même moment)
Si ici je reste ... Ah! Il ne se peut.
Dieux équitables, qu'en cet instant si pathétique
vous m'obligiez à m'éloigner!

- Armida -

Chi mai vide un core amante
tante pene a sopportar?

(Parte con Ubaldo)

Recitativo accompagnato

ARMIDA

Barbaro! E ardisci ancor ...
Vedi se t'amo,
vieni, vieni, e placata io sono:
ma non dirmi più mai ...
(S'avvede che manca Rinaldo)
Con chi ragiono? Con chi ragiono?
Infelice! Ei parti:
Rinaldo, Rinaldo, oh Dio!
Ah, del suo amore i fregi
qui sparse e lacerò.
Qual altra io cerco prova dell'odio suo?
M'aborre e sfugge. Ah, spergiuro!
Ah, tiranno! All'amor mio
questa tu rendi, oh Dio, crudel mercede?
Povera Armida, a chi, a chi darai più fede?

Aria

Odio, furor, dispetto,
dolor, rimorso e sdegno
vengon nel punto estremo
tutti a squarciarmi il petto:
Ardo, deliro, e fremo,
ho cento smanie al cor.
Odio, furor, dispetto, ecc.

(Parte)

- SCENA 2

Accampamento degl'Europei
Ubaldo e Rinaldo

Recitativo

UBALDO

Eccoti alfin, Rinaldo, reso
al campo europeo.
Tu non sai quanto atteso
giungi, e sospirato e pianto.

RINALDO

Oh caro amico! Oh amabile soggiorno!
Quanto rimiro intorno
tutta la mia ravniva già languida virtù.
Quest'aura amica di libertade
in cui felice io sono,
pietoso Cielo, é di tua grazia un dono.

UBALDO

Grato del dono adesso mostrati al donator.
Noti abbastanza ti sono i voler suoi.
Nell'ozio avvolto
quanto finor perdesti,
il tuo valore a compensar s'apprestì.

Aria

Prince amato, in questo amplesso
del mio cor ricevi un pegno;
va, trionfa di te stesso
e dell'arti dell'amor.
Già dell'armi al chiaro segno
risuonar s'odon le sponde;
e dia l'eco che risponde
nuovo invito al tuo valor.

(Parte)

Recitativo

RINALDO

Ansioso già mi vedi
di seguir i tuoi passi.
Suoni la tromba pur,
vadasi al campo ...
(Armida entra frettolosa, con guardie)
Ma Armida! Oh Dio!
Qual periglioso inciampo!

A-t-on jamais vu un coeur amoureux
supporter une telle souffrance?

(il part avec Ubaldo)

Récitatif accompagné

ARMIDA

Impie! Et tu oses encore ...
Vois comme je t'aime;
viens, viens, et je serai calmée:
mais ne me dis plus jamais ...
(découvrant l'absence de Rinaldo)
A qui suis-je en train de parler? Mais avec qui?
Pauvre de moi! Il est parti.
Rinaldo, Rinaldo, mon Dieu!
Ah! il a déchiré et répandu à terre
les parures de son amour.
Comment pouvait-il mieux me prouver qu'il me hait?
il me déteste et me fuit. Quel parjure!
Ah! tyran! Est-ce ainsi cruellement
que tu paies O dieu, mon amour de retour?
Ma pauvre Armida, à qui feras-tu désormais confiance?

Aria

La haine, la fureur, le dépit,
la douleur, le remords, le mépris
viennent tous à la fois,
au point le plus extrême, m'écarteler le sein:
je brûle, je délire et je tremble;
mille violences me rongent le cœur.
La haine, la fureur, le dépit, etc.

(Elle part)

- SCENE 2

La campement des Européens
Ubaldo et Rinaldo

Récitatif

UBALDO

Enfin, te voici, Rinaldo,
rendu au camp européen.
Tu n'imagines pas combien on t'y a attendu,
combien on y a déploré et pleuré ton absence.

RINALDO

Mon cher ami! Quel lieu accueillant!
Tout ce que j'admire autour de moi
ranime la vertu que j'avais perdue.
Cet air chaleureux de liberté,
qui me comble de félicité, ô ciel charitable,
c'est à toi que j'en suis redevable.

UBALDO

Honore maintenant le don que t'a fait
le créateur. Tu ne connais que trop
ce qu'il désire. Hâte-toi de rattraper,
en faisant preuve de magnanimité,
ce que tu as jusqu'alors perdu dans l'oisiveté.

Aria

Par cette étreinte, prince bien-aimé,
considère-toi comme engagé;
va, triomphe de toi-même
et des artifices de l'amour.
Déjà on entend résonner sur nos rivages
le fracas des armes;
que l'écho qui y répond
stimule à nouveau ta bravoure.

(Il part)

Récitatif

RINALDO

Déjà je bous d'impatience
de m'élancer sur tes traces.
Qu'on sonne le signal du départ;
qu'on aille sur le champ de bataille ...
(Armida pénètre en trombe, avec des gardes)
Mais Armida! Mon Dieu!
Quelles complications inextricables!

ARMIDA

Prince, t'arresta;
ecco Armida tradita.
Eccola a'piedi tuoi,
pietà cerco da te,
pietà ch'è degno del tuo cor generoso ...

(Sopraggiunge Ubaldo)

UBALDO

Che veggio! Armida qui! Deh principessa,
se ami Rinaldo, ami il suo onor:
deh lascia d'indebolirlo più.

ARMIDA

No, non pretendo d'insidiare il suo cor.
Segua la via che a lui la gloria addita,
io sol ricerco un asilo fra voi.

UBALDO

In questo campo, a te restar non lice.

ARMIDA

E Rinaldo, che dice?

RINALDO

Udisti? Credimi, o cara,
non è sdegno o disprezzo ...

ARMIDA

Tu compensi il mio amor con questo prezzo?
M'odi? Estinta mi vuoi? Barbaro,
io vado ad appagarti alfine. Ah, per chi mai
tanto amor, tanta fé, Numi, io serbai!

Terzetto

ARMIDA

Partirò, ma pensa, ingrato,
che tradita io son da te.

RINALDO

Idol, mio, condanna il fato,
non l'amor, la mia fé.

UBALDO *(ad Armida)*

Soffri in pace le tue pene.

(a Rinaldo)

Tu rammenta il tuo dover.

ARMIDA

Infedele!

RINALDO

Addio, mio bene.

ARMIDA

Infedele!

RINALDO

Mio bene, addio.

UBALDO, poi RINALDO

Ah se alfin partir conviene,
non si torni a sospirar.

ARMIDA

Ah, se alfin partir conviene,
non mi vegga a sospirar.

(Rinaldo e Ubaldo s'incamminano verso le tende)

ARMIDA

Traditor ... Ma fugga ... Oh Dei!
Senti pria ... non so ... vorrei ...
Si confonde il mio pensier.

(Rinaldo si libera da Ubaldo e s'avvicina ad Armida)

RINALDO

ARMIDA

Prince, arrête-toi!
Tu vois ici Armida, celle que tu as trahie.
La voici qui se jette à tes pieds.
Je viens implorer ta pitié,
une pitié digne de ta générosité ...

(Survient Ubaldo)

UBALDO

Que vois-je? Armida ici! De grâce, princesse,
si tu aimes Rinaldo, respecte son honneur:
de grâce, cesse de l'affaiblir encore.

ARMIDA

Non, je ne prétends nullement assaillir son coeur.
Qu'il suive le chemin que la gloire lui a tracé.
Quant à moi, je ne cherche, parmi vous, qu'à me réfugier.

UBALDO

Il ne t'est pas permis de rester dans ce camp.

ARMIDA

Et qu'en dit Rinaldo?

RINALDO

As-tu entendu? Crois-moi, ma bien-aimée,
ce n'est là ni dédain ni mépris ...

ARMIDA

Et c'est à ce prix que tu paies mon amour de retour?
Tu me hais? Tu voudrais me voir morte? Cruel, je vais,
pour finir, te satisfaire. Ah! dieux célestes, pour
qui ai-je éprouvé tant d'amour, tant de fidélité?

Trio

ARMIDA

Je partirai! Mais sache, ingrat,
que j'ai été trahie par toi.

RINALDO

Idole de mon coeur, accable le sort,
mais non pas mon amour, ma fidélité.

UBALDO *(à Armida)*

Supporte sereinement tes souffrances.

(à Rinaldo)

Souviens-toi de ton devoir.

ARMIDA

Infidèle!

RINALDO

Adieu, ma bien-aimée.

ARMIDA

Infidèle!

RINALDO

Ma bien-aimée, adieu.

Ensemble

UBALDO, puis RINALDO

Ah! Si, pour finir, il faut partir,
inutile de céder à nouveau aux soupirs.

ARMIDA

Ah! Si, pour finir, il faut partir,
on ne me verra pas accablée de soupirs.

(Rinaldo et Ubaldo s'acheminent vers les tentes)

ARMIDA

Le traître ... Mais il s'enfuit ... ô dieux!
Écoute, avant que de ... je ne sais ... je voudrais ...
Mes pensées s'embrouillent.

(Rinaldo échappe à Ubaldo et s'approche d'Armida)

RINALDO

- Armida -

Cara, io t'amo, e torno anch'io.

UBALDO (*a Rinaldo*)

Se si debole tu sei, va, ritorna a delirar.

ARMIDA

Dimmi almen ...

RINALDO (*allontanandosi da Armida*)

Mio bene, addio,
tu non puoi vedermi il cor.

ARMIDA, RINALDO, UBALDO

Se produci un tanto affanno,
ah sei pur tiranno, amor.

ATTO TERZO

- *SCENA 1*

*Orrido bosco, in mezzo a cui vedesi un foltissimo
arbore di mirto*

Rinaldo solo

Recitativo accompagnato

RINALDO

Questa dunqu'è la selva? E dov'è il foco?
I mostri, dove sono?

Altro non miro che verdi piante intorno
erger l'altera fronte:

altro non odo che il mormorar

de' placidi ruscelli,

e il tenero garrir de' pinti augelli.

Ah, colpa è ornai l'indugio: sotto il ferro
cada il mirto fatal ...

Ma qual soave odor d'intorno spira:

e giunge l'aima, la destra a indebolir ...

Quai prende il bosco nuove sembianze amene

e seduttrici ...

*(Escono alcune ninfe con ghirlande e corone di
fiori, fra le quali Zelmira da ninfa.)*

Quai ninfe abitatrici

de' rozzi tronchi

dall'annose piante sorgono, oimè!

Che mai sarà?

(S'ode dolce sinfonia)

Quel suono che m'alletta,

onde vien? Qualunque fia,

non vedrà vacillar la gloria mia.

*(S'incammina verso il mirto, vien riscontrato
da Zelmira e le ninfe.)*

ZELMIRA

Aria

Torna pure al caro bene,
che t'aspetta in queste piante,
non guerrier, ma torna amante
le sue pene a consolar.

Questo cielo e questo bosco

già finora oscuro e fosco

or riveste un lieto aspetto

i tuoi passi a secondar.

Torna pur al caro bene, ecc.

Recitativo accompagnato

RINALDO

Qual tumulto d'idee m'eccita in seno

questa dolce armonia? Forse la sede

questa sarà de' fortunati amanti ...

Ah, si vincan gl'incanti

e il seduttore canto non s'oda.

Olà, sgombrate il varco, insidiose larve,

a' passi miei:

sperate forse essermi inciampo?

(Si libera dalle ninfe)

Ma chère, je t'aime, et reviens à toi.

UBALDO (*à Rinaldo*)

Si vraiment tu es si faible, va, retourne à ton délire.

ARMIDA

Dis-moi au moins ...

RINALDO (*s'éloignant d Armida*)

Ma bien-aimée, adieu.

Tu ne peux lire dans mon cœeur.

ARMIDA, RINALDO, UBALDO

Amour, si tu causes tant de tourments,

tu n'es vraiment qu'un tyran.

ACTE III

- *SCENE 1*

*Un bois terrifiant, au milieu duquel on voit un myrte
particulièrement touffu*

Rinaldo seul

Récitatif accompagné

RINALDO

Voici donc la forêt? Mais où est le brasier?

Et les monstres, où sont-ils?

Je ne vois alentour que des plantes luxuriantes

dresser leur front altier;

je n'entends rien d'autre

que le murmure des paisibles ruisseaux

et le doux gazouillis des chatoyants oiseaux.

Ah! il serait inconvenant de tarder plus longtemps:

que succombe sous mon glaive ce myrte funeste.

Mais quelle odeur suave plane autour de moi:

et mon âme, mon bras en viennent à s'affaiblir ...

Comme ce bois, soudainement, prend

un aspect plaisant et séduisant ...

(Plusieurs nymphes surgissent, parées de guirlandes

et de couronnes de fleurs; parmi elles, Zelmira

apparaît sous les traits d'une nymphe.)

Hélas! ces nymphes tapies

dans les troncs creux

surgissent des arbres nouveaux!

Que se passe-t-il donc?

(Une douce mélodie se fait entendre)

D'où vient cette musique

qui me grise? Quelle qu'elle soit,

elle ne verra pas vaciller ma gloire.

*(Alors qu'il s'approche du myrte, Zelmira et
les autres nymphes s'interposent.)*

ZELMIRA

Aria

Retourne plutôt vers ta bien-aimée

qui, parmi ces arbres, t'attend

non tel un guerrier, mais comme un amant

pour panser ses plaies.

Ce ciel et ce bois

jusqu'alors obscur et dense

se revêtent maintenant de gaité

pour seconder ta démarche.

Retourne plutôt vers ta bien-aimée, etc.

Récitatif accompagné

RINALDO

Pourquoi cette douce mélodie me trouble-t-elle

tant l'esprit? Peut-être est-ce là que siègent

les amants que le sort entraide ...

Ah! ne succombons pas à cet enchantement

et n'écoutons pas ce chant lancinant.

Holà! larves insidieuses, ôtez-vous de la voie

que veulent emprunter mes pas.

Espérez-vous me barrer la route?

(il se libère des nymphes)

- Armida -

Invano folle idea di piacere
in me si desta.

(All'alzar della spada per dare il colpo al mirto, questo s'apre, e n'esce Armida pallida, e contraffatta co' capelli sparsi, vestita di nero, con verga magica in mano.)

ARMIDA

Aria

Ah, non ferir: t'arresta,
passami prima il core,
ti muova il mio dolore,
abbi di me pietà.

Ah, non ferir; t'arresta, ecc.

Recitativo accompagnato

RINALDO

(Che inopportuno incontro!
Armida! oh Dio!)

ARMIDA

Pur ti riveggo! Ah, non volendo ancora
torni a chi fuggi.
A che ne vieni?
Amante qui giungi, oppur nemico?
Il ricco ponte, il grato ameno albergo
io qui per un nemico preparato non ho.

RINALDO

(Sogno, o son desto? E quest' Armida,
oppure una larva rimiro?)

ARMIDA

E pensi, e taci? Forse nemico ancor?

RINALDO

(Non più. Del duce si eseguisca il comando.)

(S'incammina per tagliare il mirto, mentre Armida s'opponne.)

ARMIDA

Arresta i colpi.
Non soffro oltraggio tal.
Se vuoi, crudele, troncar le piante,
al braccio tuo qui mille n'offre la selva.
Ah! Solo al caro mirto perdoni il ferro.
Ah! Se giammai provasti amor per me,
se tutto in seno estinto non hai l'antico ardor:
deh, non negarmi questo infelice don.

(Vuole prender Rinaldo per mano, egli la rigetta con impeto.)

RINALDO

Va, le lusinghe io più non curo.
Il mirto al suoi rovini: ti opponi invano.

ARMIDA

Ingrato! E ancor disprezzi il mio tenero amor?
Vollì di nuovo tentar l'usate vie, crudel;
ma vano è già tutto con te ... s'adopri alfine
il trattenuto sdegno.
Ah, se non sai
che può Armida sdegnata, or lo vedrai.

(Parte Armida furiosa facendo segni con la verga magica; s'oscura la scena, Rinaldo si scoraggisce.)

RINALDO

Oh Dio! Dove mi trovo?
Qual orribile suon mi scuote,
e quale caligine profonda il ciel ricopre?

En vain, l'idée insensée
du plaisir s'empare de moi.

(Alors qu'il soulève son épée pour frapper le myrte, l'arbre s'ouvre; Armida en surgit, livide, le visage crispé et les cheveux défaits; toute de noir vêtue, elle tient en main sa baguette magique)

ARMIDA

Aria

Ah! ne frappe pas, arrête-toi!
Livre-moi d'abord ton coeur;
laisse-toi émouvoir par ma douleur;
aie pitié de moi.

Ah! ne frappe pas, arrête-toi, etc.

Récitatif accompagné

RINALDO

(Quelle rencontre inopportune!
Armida! Mon Dieu!)

ARMIDA

Ainsi donc je te revois! Ah! malgré toi, te voici
revenu vers celle dont tu n'as plus voulu.
Dans quel esprit viens-tu? Es-tu ici
en tant qu'amant ou, au contraire, comme ennemi?
Pour un ennemi, je n'ai point ici préparé
de pont d'or², ni d'abri accueillant et plaisant.

RINALDO

(Rêverais-je ou suis-je éveillé? Est-ce là Armida
ou verrais-je devant moi un spectre?)

ARMIDA

Pensif, tu te tais? Peut-être m'es-tu encore hostile?

RINALDO

(Il suffit. Exécutons l'ordre de mon chef.)

(Il avance, résolu à abattre le myrte, mais Armida s'oppose.)

ARMIDA

Interromps tes coups.
Je ne supporterai pas un tel outrage.
Si tu veux, cruel, tronquer les plantes à ras,
la forêt en offre par milliers à ton bras.
Épargne seulement de ton fer ce myrte qui m'est cher.
Ah! si jadis tu as éprouvé de l'amour pour moi,
si la passion qui t'animait avant
ne s'est pas totalement éteinte, je t'en prie,
ne me refuse pas ce présent d'infortune.

(Elle cherche à prendre Rinaldo par la main, mais ce dernier la repousse impétueusement)

RINALDO

Laisse-moi. Je n'ai plus que faire de tes flatteries. Ce
myrte sera coupé au ras du sol: tu t'y opposes en vain.

ARMIDA

Ingrat! Renies-tu encore mon tendre amour? Je voulais,
une fois de plus, user de mon charme habituel, cruel;
mais, vainement, je me démène ... jouons plutôt
d'un mépris par trop contenu. Ah! si tu ne sais
ce dont est capable Armida quand on la dédaigne,
eh bien, tu vas le voir maintenant.

(Armida repart, ulcérée, en accomplissant des signes maléfiques de sa baguette magique. Rinaldo perd courage)

RINALDO

Grand Dieu! Où suis-je?
Quel est ce son horrible qui m'accable
et de quelle noirceur s'obscurcissent les cieux?

² Allusion au pont d'or édifié par Armida pour rejopindre sa demeure enchantée

(Nell'avanzarsi Rinaldo verso il mirto sortono le furie, che lo perseguitano e lo tengono lontano dal mirto.)

Che veggio! Orrende furie!
Ah, vien manco il valore!
O Ciel! Che pena!
Me in me più non ritrovo.
Oimè, vacillo ...
La patria ... il mondo ... il mio dovere ...
Oh Dio! Smanio ...
gelo ... m'arresto ...
Che terribile orror! Che inferno è questo?

Aria

Dei pietosi, in tal cimento
par che manchi il mio valor.
Ah non so, se quel ch'io sento
sia viltade o sia timor.

Ma si vinca ornai da forte:
non m'involi alcun la palma.
Ah ch'io gelo ... Manca l'alma,
agitar mi sento il cor.

Dei pietosi! Manca l'alma,
agitar mi sento il cor.

Recitativo accompagnato

Ed io m'arresto? Che viltà!
D'invito sian gl'inciampi al cimento:
e fiamme e armate schiere nulla potranno,
e mi saprò fra voi
aprire il bel cammin noto agl'eroi.

(Dopo breve contrasto Rinaldo batte il mirto con la spada; si cangia tutta la scena nell'accampamento degl'Europei, e le furie e la selva spariscono.)

- SCENA ULTIMA

Campo de' Franchi

MARCIA

Recitativo

UBALDO
Fermate. Utile sia breve dimora,
ond'abbiano le schiere qualche riposo.

RINALDO
Ho vinto. Già sento il core a rimettersi
in calma ... Oh Ciel! Già torna Armida ...

UBALDO
Disperato consiglio a noi la guida.

ARMIDA *(entrando, seguita da Idreno e Zelmira)*
Ah traditor!

UBALDO
Altrove vanne lungi, o superba.

ARMIDA
Barbaro, non potrai ...

RINALDO
Armida ... (Oh Cielo!
Intenerir mi sento!)

IDRENO
(Pure la raggiungiam.)

ZELMIRA
(Ma invan lei giunse.)

RINALDO
Sentimi: e questi sian gl'ultimi accenti,
un'altra volta, il giuro,
a te ritornerò, bell'idol mio ...
Armida, addio.

ARMIDA
No, no, seguirti voglio
furente, disperata;

(Alors que Rinaldo s'approche du myrte, des furies s'en échappent, l'assaillent et le tiennent à distance.)

Que vois-je? D'horribles furies!
Ah! le courage me manque!
Mon Dieu! Quelle souffrance!
Je ne suis plus que l'ombre de moi-même.
Hélas, je vacille ...
Ma patrie ... le monde ... mon devoir ...
Juste ciel! Je perds la tête ...
Mon sang se glace ... Je suis paralysé ...
Quelle épouvante! Quel est cet enfer?

Aria

Dieux miséricordieux, dans cette entreprise,
il semble que mon courage me fasse défaut.
Ah! je ne sais trop si ce que j'éprouve
est lâcheté ou crainte.

Mais vainquons en héros!
Qu'on ne me lèse d'aucune palme!
Ah! mon sang se glace, les forces me manquent;
je sens mon coeur battre à tout rompre.

Dieux miséricordieux! Les forces me manquent;
je sens mon coeur battre à tout rompre.

Récitatif accompagné

Renoncerais-je? Quelle lâcheté!
Défions les obstacles à cet exploit:
les flammes, les troupes armées n'y pourront rien,
car je saurai, à travers vous, furies,
me frayer le chemin réservé aux héros.

(Après quelques hésitations, Rinaldo frappe le myrte à coups d'épée. Toute la scène se transforme: les furies, la forêt disparaissent et s'effacent devant le campement des Européens.)

- DERNIÈRE SCÈNE

Camp des Francs

MARCHE

Récitatif

UBALDO
Halte. Marquons quelque temps d'arrêt
pour que les troupes puissent se reposer.

RINALDO
J'ai gagné. Déjà, je sens mon coeur retrouver
son calme ... Ciel! Voici que revient Armida ...

UBALDO
Elle vient à nous poussée par le désespoir.

ARMIDA *(entrant, suivie d'Idreno et de Zelmira.)*
Ah! traître!

UBALDO
Va-t-en ailleurs, loin d'ici, arrogante!

ARMIDA
Barbare, tu ne pourras pas ...

RINALDO
Armida ... (Mon Dieu!
Je sens que je me laisse attendrir!)

IDRENO
(Allons donc la rejoindre.)

ZELMIRA
(Mais c'est en vain qu'elle est venue.)

RINALDO
Écoute-moi: que ce soient là mes derniers mots!
Je te reviendrai, mon amour, je te le jure,
une autre fois ... mon bel amour
Armida, adieu.

ARMIDA
Non, non! Dépitée, désespérée,
je veux quand même te suivre.

- Armida -

ecco del mio furor la prova estrema,
empio, rimira, impallidisci, e trema.

(Al cenno d'Armida comparisce un carro infernale)

FINALE

(Nel tempo che cantano il sudetto coro si vedranno le schiere ordinatamente marciare.)

ARMIDA, ZELMIRA, IDRENO

Astri che in ciel splendete,
Numi che giusti siete,
tranquillo non lasciate
l'infido traditor.

MARCIA

ARMIDA

Vanne, crudel spietato,
va tra le morti e il sangue,
ché nel mirarti esangue
lieto il mio cor sarà.

RINALDO

Cangia, crudele, i voti,
frena quel labbro almeno;
se mi vedessi il seno,
io ti farei pietà.

UBALDO

Già la guerriera tromba
alla partenza invita.

RINALDO

Armida, addio, mia vita, addio!

ARMIDA

Mostro di crudeltà!

TUTTI

Oh sorte iniqua avara,
oh divisione amara
ch'all'alme innamorata
d'esempio ognor sarà.

Voici la preuve ultime de mon acharnement:
impie, regarde, pâlis et tremble!

(Sur un signe d'Armida apparaît un char infernal)

FINALE

(Durant le choeur suivant, on voit les troupes défiler en rangs serrés.)

ARMIDA, ZELMIRA, IDRENO

Astres qui resplendissez dans le ciel,
dieux qui êtes équitables,
ne laissez pas en paix
ce traître, cet infidèle.

MARCHE

ARMIDA

Va-t-en, cruel, impitoyable,
va, couvert de sang, outre-tombe,
car je serai contente
de te voir exsangue.

RINALDO

Modifie, ô cruelle, tes imprécations;
tempère au moins tes exhortations.
Tu prendrais pitié de moi
si tu savais lire en moi.

UBALDO

Déjà la trompette martiale
nous invite au départ.

RINALDO

Armida, adieu! Toi qui es toute ma vie, adieu!

ARMIDA

Monstre de cruauté!

TOUS

O sort ingrat et inique,
ô séparation amère,
cela restera à jamais
un exemple aux âmes aimantes.

FIN